

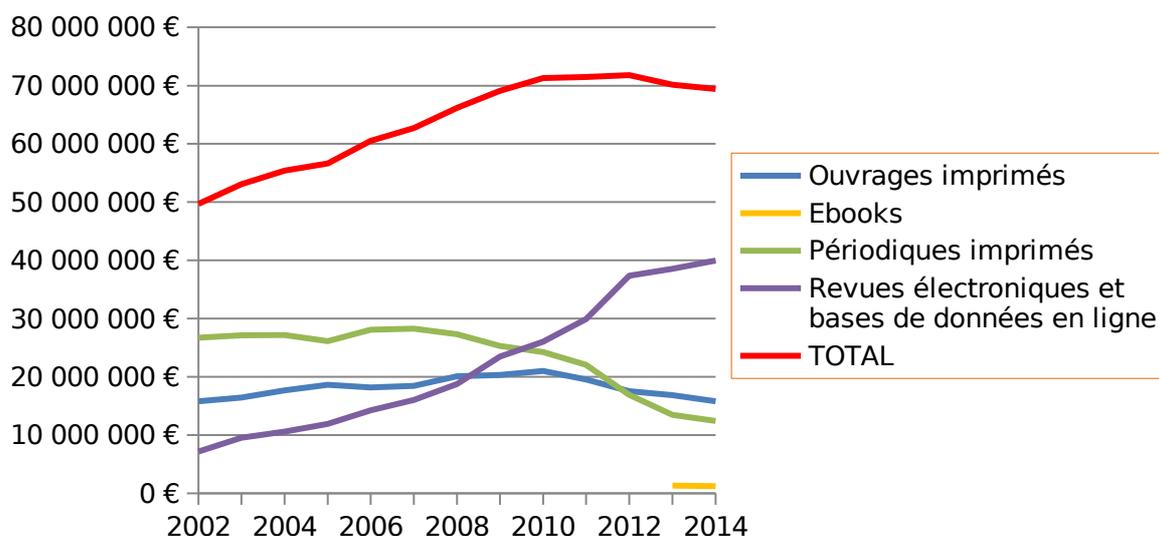
Enquête ADBU 2002-2014 : évolution des budgets d'acquisition des bibliothèques universitaires

L'échantillon

- 57 services ou établissements documentaires relevant du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de 2002 à 2014. Soit 59% des bibliothèques dites universitaires.
- Résultats représentatifs des équilibres :
 - Paris/Province/Outre-Mer : 16 répondants/37 répondants/4 répondants ;
 - des tailles des universités et des profils disciplinaires : 18 « Grandes pluridisciplinaires », 15 « Moyennes et petites pluridisciplinaires », 4 bibliothèques spécialisées en Droit-Économie, 9 en Lettres et Sciences humaines, 11 en Sciences, Techniques, Médecine.

NB : contrairement au reste de la série, les données 2014 n'expriment pas des budgets réalisés, mais des budgets prévisionnels.

Les résultats :



L'on constate qu'entre 2002 et 2010, les budgets documentaires augmentent globalement de façon très significative (+43,5%) avant de connaître une stagnation en 2011 et 2012 puis une diminution de -3,3% entre 2012 et 2014. Cette situation de quasi stabilité depuis 2010 masque néanmoins une **réalité très inquiétante** :

- On assiste entre 2002 et 2014 à une véritable explosion des dépenses de documentation électronique destinées aux laboratoires : +457,6%, sans commune mesure avec la diminution logique des budgets consacrés aux revues imprimées (-53,5%). La part des dépenses respectives consacrées aux deux supports s'inverse en 2010 : en 2014, 57,6% des dépenses d'abonnements destinées aux laboratoires concernent des ressources électroniques.
- Les dépenses pour l'achat d'ouvrages ont augmenté entre 2002 et 2010 de 32,8% **avant de connaître une baisse de -24,8% entre 2011 et 2014. Ainsi, les achats de livres atteignent en 2014 un montant inférieur à celui de 2002. Et cette baisse n'est pas compensée par l'achat de ebooks, qui reste très faible (moins de 2% des achats documentaires globaux). La part des achats d'ouvrages dans les budgets d'acquisition globaux est ainsi passée de près de 32% en 2002 à 22,7% en 2014.**

Nous assistons bien à un appauvrissement des fonds documentaires à destination principalement des étudiants, pour lesquels aucune alternative aux manuels imprimés n'existe actuellement sur le marché français.

Face aux difficultés budgétaires et à la hausse des coûts de la documentation à destination des laboratoires, le choix des universités françaises a clairement été de maintenir, quel qu'en soit le coût, les abonnements aux ressources de niveau recherche, au détriment des étudiants, de leur réussite, et de l'égalité des chances.

Cette situation de grande tension budgétaire, sur laquelle l'ADBU alerte depuis plusieurs années, a conduit en 2014 à des positions parfois extrêmes, quoique encore marginales : désabonnement massif à des ressources électroniques, et/ou baisse considérable des achats d'ouvrages **pouvant aller jusqu'à la renonciation à toute acquisition de livres, imprimés ou électroniques, pendant une ou plusieurs années.**

Mars 2014